

*Hystéries*, d'Alexis van Stratum, propose aux spectateurs une suite de situations anodines, quotidiennes que tout couple est susceptible de vivre ou d'avoir vécues.

Sauf qu'ici, les personnages interprétés merveilleusement, jouent l'hystérie à l'excès, faisant preuve d'ailleurs d'une énergie hors normes.

Querelles d'égos, jalousies non fondées, insultes souvent injustifiées, le texte fait ressortir notamment les difficultés de communication dans le couple, qu'il soit hétérosexuel ou de même genre et poussant les protagonistes à une violence d'abord verbale et quelquefois physique.



**Dans ce lieu intimiste, les talentueux Nathan Pannatier et Olivier Giroud entourent la géniale Mélanie Freymond, dans cette comédie menée tambour battant à 200 à l'heure, au cœur d'une dizaine de tranches de vies dépeintes avec humour et dérision. A voir absolument !**



## Critique : Hystéries – Alexis Van Stratum

**JUSTFOCUS**

*Fabrice Glockner*

Sans vouloir verser dans une approche psychanalytique, le dictionnaire définit l'hystérie comme une excitation violente, inattendue, spectaculaire et qui paraît exagérée.

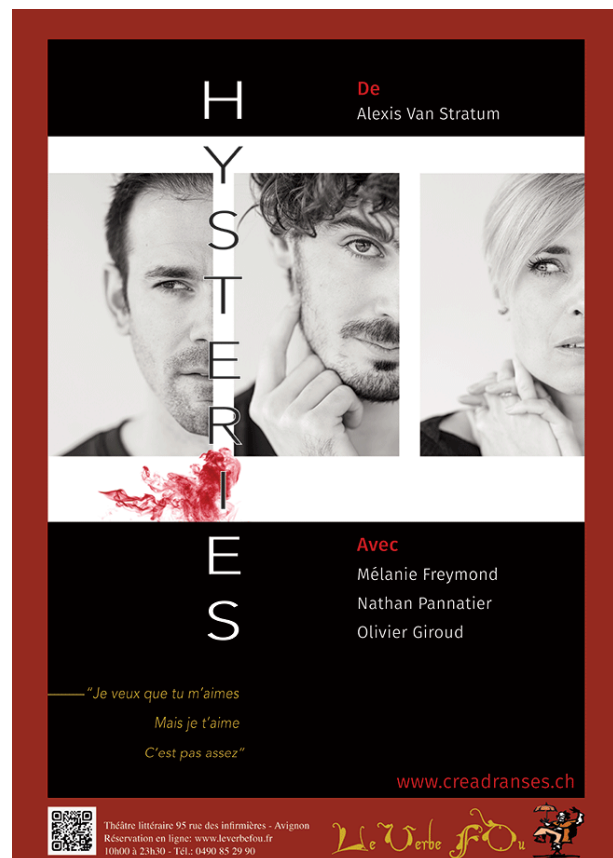
C'est exactement ce que vous propose **cet excellent spectacle sur la base de dix scènes que tout couple est susceptible d'avoir vécues**, d'une manière ou d'une autre. Dix situations apparemment anodines, mais qui dérapent vite sur la base d'un mot de trop, d'une réflexion apparemment banale, d'une simple allusion.

Incompréhensions, mésententes, règlements de comptes, crises plus ou moins larvées, non-dits encaissés depuis des années, malentendus, quiproquos, querelles d'egos, difficultés relationnelles, hypocrisie, perversité, sadisme... tout y passe et conduit) à des crises d'hystérie et des séparations.

Les scènes, aigres, virulentes, parfois violentes et brutales, sont entrecoupées de moments de franche complicité entre les deux protagonistes qui savent qu'ils s'aiment encore, ou se sont aimés et tentent de sauver la situation. **Un humour grinçant ou cocasse**, la dérision semble pouvoir être à même de ramener ces couples à la raison et de relativiser l'importance somme toute très relative de heurts. Mais les mots ont été prononcés, les allusions faites, les procès d'intention réalisés, et la seule issue à ces crises d'hystérie s'avère la séparation. Les différentes scènes de couple sont habilement entrecoupées de **chansons drôles, enlevées, jouées dont l'humour contraste avec l'issue fatale de ces crises d'hystérie**.

Quelques exemples de répliques, très véridiques donneront une idée de la tonalité de la pièce :

- On ne dit pas tout ce que l'on pense, mais quand on dit quelque chose, c'est qu'on le pense !
- Je vais essayer d'être ce que tu attends de moi.
- Pourquoi tu ne m'aimes plus ?
- Ce sont des choses qui arrivent.



- Quand on n'est pas ensemble, on oublie pourquoi ça ne marchait pas entre nous, mais quand on se retrouve, on le sait.
- J'ai envie de toi. C'est parce que je n'ai presque rien mangé au restaurant.
- La solitude à deux, c'est la pire.
- Je ne peux pas avoir des rêves pour deux. Il faut que tu les alimentes un peu.
- Quand on est une femme et que l'on a du poil au menton, en général on l'épile.

La pièce s'achève sur ces propos qui sont un bon résumé : *On est si différents, comme le jour et la nuit, comme le noir et le blanc, comme une crise d'hystérie !*

**La pièce est brillante : drôle, émouvante, réaliste, parfois violente et cinglante !** Elle ne manque évidemment pas de nous rappeler certaines situations vécues ou presque qu'un minimum d'intelligence ou de compréhension de l'autre auraient fait tourner différemment. L'amour reste, fort heureusement, le plus grand des mystères, et celui qui donne le plus de sens à la vie ! **Farce grotesque au pire, tragédie exaltée au mieux, banalité écœurante ou réussite sans âme.**



**Les trois interprètes, Mélanie Freymond, Nathan Pannatier, Olivier Giroud, font preuve d'une belle énergie et d'une étonnante vitalité.**

**Une excellente mise en scène de Gaétan Mottet, fait d'Hystéries un spectacle à ne manquer sous aucun prétexte.**





Hétéros, homos... Tous les couples sont des nœuds d'hystérie, de psychodrames, où les protagonistes s'aiment et se déchirent, se livrent aux pires stratagèmes et se vouent les plus grandes adorations. Dans ce succulent spectacle, les thèmes de l'amour sont abordés de manière à la fois subtile et drôle, en laissant la place à une réflexion plus profonde et à l'émotion à fleur de peau. Les comédiens sont précis dans leur jeu et savent parfaitement de quoi ils parlent. Un excellent moment dans le beau théâtre du Verbe Fou.

Quand des couples s'exposent, ils explosent bien souvent. On pense être dans l'amour, la passion et brutalement pour un mot, juste un mot, rien qu'un mot tout se délite, se fracasse, le couple part en éclats, les mots se superposent, se bousculent, se désagrègent enfin... il ne reste plus rien, chacun va de son côté laissant derrière lui un champ dévasté, comme une plage en fin de soirée.

Dix histoires d'amour qui à un moment donné ont trouvé une faille si infime soit-elle mais une faille qui est devenue un gouffre dans lequel leur amour s'est fracassé.

Les scènes sont entrecoupées de chansons dont la vitalité et l'humour nous propulsent ailleurs, loin de la tristesse évoquée. Il faut voir ces chorégraphies décalées pleines d'énergie, cette vitalité contrastant avec les scènes de théâtre. C'est un vrai ballon d'air frais, une bulle de fraîcheur et de vitalité. On reprend des forces pour affronter la suite.



Mélanie Freymond, Nathan Pannatier et Olivier Giroud ont une énergie peu commune et communicative. On prend plaisir à les voir dans cette marqueterie théâtrale qui dépeint fort bien notre société où les êtres s'accrochent aux mots non pas comme des bouées de sauvetage mais comme des épées pour pourfendre l'autre. Que de situations qui glissent dans le gouffre alors qu'elles auraient pu se rattraper et éviter la catastrophe. On voit le poids des mots leur usage perfide, leur potentiel de destruction qui chaque fois amène à la destruction du couple. En fait toutes les relations sont faites de mots, dans un sens ou dans un autre, c'est le mot qui domine et qui fait la relation, c'est assez grave que l'on ne s'appuie que sur les mots car ils sont assez fallacieux il faut le reconnaître.

**Beaucoup d'humour et de dérision, c'est millimétré, tonique tout s'enchaîne très vite, le décor composé de deux éléments à roulettes se transforme immédiatement, pas un temps mort juste le temps de passer du rire aux larmes.**

**Bravo à cette équipe suisse très professionnelle et bourrée de talent. La pièce fut accueillie avec force applaudissements, succès bien mérité.**





## Hystéries au théâtre 95. Verbe Fou

*L' Art de Cath*

Article du 13 Juin 2022

On s'escrime à se faire comprendre chacun à sa manière, on croit se faire comprendre ... Ce n'est pas le cas. Que ne pratique-t-on pas le théâtre ! Nous pourrions tous alors, comme le font ces couples qui se présentent ici devant nous, sur cette scène du Verbe Fou, dans leur homosexualité ou leur bisexualité, - qu'importe, les problèmes pour les uns et les autres sont les mêmes, l'amour ne connaît pas le sexe, féminin ou masculin des personnes, - on pourrait de cette manière, faire éclater les bulles d'isolement, exploser les incompréhensions et les silences, éviter l'implosion...

Nul doute qu'en se mettant en scène, dans ces situations personnelles si complexes et compliquées, en étant à la fois acteurs et spectateurs de notre vie à deux, nombre de crises trouveraient une fin plus heureuse, jusque dans la séparation. Mais voilà, ce n'est pas le cas. Ancrés dans nos habitudes, reclus dans nos difficultés et nos problèmes, prisonniers de nos retenues, emportés par nos dérives, nous forçons le drame un jour, à éclater.

**Plusieurs situations nous sont présentées dans cette succession de sketches formidablement joués**, toutes ou presque plus ou moins appréhendées, une ou deux heureusement évitées. Nous en prenons certaines en pleine figure. Énergie, profondeur, impulsions, états d'âme, sentiments, débordements, ... hystéries : tout y est, rien ne manque. Ah si ! La flamme ! Celle qui a existé un jour mais qui, pour différentes raisons dont nous nous doutons bien, un jour, s'est vue éteinte, peu à peu, ou subitement.

Les trois interprètes sont beaux, jeunes et charmants. **Leur jeu est un enchantement, leurs sketches une suite de situations tragi-comiques, à la frontière de la crise**, en crise. **Du couple, ils nous révèlent toutes les sensations gustatives possibles et imaginables : de l'acidulé à l'acide, du doux à l'amer, de l'acéres au piquant.**

Les roses rouges symboles de l'amour par leur couleur, de douleur par leurs épines, tracent le fil des situations successives, des moments de tensions les plus compliqués qu'une vie à deux puisse générer, font toucher du doigt l'endroit où ça fait le plus mal, très mal même parfois, à la limite du supportable, voire jusqu'à l'insupportable. Mais ça, c'est dans la vraie vie. Ici, sur cette scène du Verbe fou, les situations les plus complexes, les plus inextricables, sont traitées avec une apparente désinvolture et légèreté qui n'efface en rien le tragique des situations présentées.

**C'est un moment mémorable qui vous attend durant lequel le rire n'est pas exclu.** Ils sont comédiens plus que chanteurs ou danseurs, et en jouent. Ces temps où danse et chant s'associent aux jeux sont des bulles de gaieté qui dédramatisent le sujet sans l'occulter. **À voir sans conteste durant le prochain Festival Off d'Avignon.**



## Raje fait son festival : Jour 9 d'interviews du festival OFF

---

Pierre Avril

12/07/2022

**Interview de Mélanie Freymond, Nathan Pannatier, Olivier Giroud et Gaétan Mottet,  
pour Hystéries**

**Interview de La Compagnie Artisanale, pour Rencards d'Enfer et Accords Perdus**

